

# Paroles de handicapés mentaux

## L'ESSENTIEL

- Les Ateliers 94 de Houdeng viennent de publier un coffret de textes et de dessins réalisés par huit personnes handicapées ou atteintes de troubles mentaux.
- Une expérience qui a permis aux artistes amateurs de découvrir des pans inexplorés de l'imaginaire et du langage.

Il s'agit de 35 personnes souffrant de troubles psychiatriques à fréquenter chaque jour les Ateliers du 94, à Houdeng-Goignes. C'est là qu'est née accidentellement l'aventure peu banale de l'édition d'un coffret contenant des « Livres de poésie », œuvres associant textes et dessins de huit personnes dites « normales », encadrées par deux artistes « normaux ». Ce coffret, véritable objet d'art, a été réalisé en 600 exemplaires par les éditions Bruno Robbe de Frameries.

Qu'ils soient résidents de ce qui est également un centre d'hébergement et une entreprise de travail adapté, ou qu'ils se déplacent en bus pour venir au centre de jour du lundi au vendredi, ils peuvent choisir de participer à l'atelier d'arts plastiques, de musique, de travail du bois, d'expression... Avec Sandra de



LA VENTE des 600 coffrets « Livres de poésie » permettra de financer la réalisation d'un DVD, avec des fragments de ce qui se passe dans l'atelier de théâtre. © AVPRESS.

Boerdère de l'ASBL montoise « Dérives », ils peuvent aussi prendre part à un atelier mensuel de théâtre qui se tient dans les locaux de l'ASBL. « Ce que j'entendais était si insolite que je prenais des notes. Avec les personnes qui fréquen-

tent les Ateliers du 94, les choses se passent dans l'instant et ne s'inscrivent pas dans le temps. Sur la base d'une même image, d'un moment à l'autre, ils peuvent raconter une autre histoire. »

De l'oral, Sandra de Boerdère a donc fait passer la parole à l'écrit, « pour garder un témoignage de ce qui se passe à l'atelier. Généralement, les personnes handicapées mentales sont rencontrées à travers les arts plastiques, lors d'expositions d'art "brut" ou "différencié". Les livres objets dont j'ai réalisé la mise en pu-

participants. Pour certains, les mots écrits pendant l'atelier théâtral étaient plus importants, pour d'autres, le dessin plutôt. »

### Inventions verbales

C'est dans une exposition que Bruno Robbe découvre quelques-uns de ces livres originaux, pour lesquels il éprouve un coup de cœur. Il propose d'en faire une nouvelle collection. L'Agence wallonne pour l'intégration des personnes handicapées (Awiph) débloque un budget de 15.000 euros auxquels l'ASBL « Dérives » ajoute 3.000 euros pour réaliser les coffrets. Avec le produit de leur vente, le projet sera prolongé par la réalisation d'un DVD avec des fragments de ce qui se passe dans l'atelier de théâtre.

Aux côtés des personnes handicapées les artistes « normaux » qui animent les Ateliers du 94 avouent volontiers avoir appris l'usage de la liberté. « On prend un autre chemin qui sort de notre cadre normal. Ce sont des gens qui questionnent. Leurs mots sont des associations qui viennent faire parole et qu'ils réalisent sans se poser de questions. Alors que les poètes dits normaux font des efforts pour se dégager des codes du langage. »

Ainsi, ils inventent des verbes. Dans « Ils s'aiment plus, Alfred Dautz parle de... » « mignorer » la femme qu'il aime.

« C'est la construction de mignonnerie déigner, entre tendresse et indifférence. Ce qui me touche dans leur façon de parler, c'est la poésie qui ouvre toutes les façons d'interpréter. » ■ CAROLINE DUMER